



Les Soviétiques imposent à leurs danseurs les flottants que Diaghilev leur avait enlevés

LES ballets soviétiques qui sont encore pour trois semaines au Théâtre du Châtelet continuent de provoquer chaque soir des mouvements divers : on crie au génie ou on regrette Diaghilev, Nijinsky et leur grande troupe qui étonne Paris en 1909.

Mais quelque chose intrigue tous les spectateurs : ce sont les étonnantes « flottants », serrés à la taille et autour des cuisses par des élastiques, que portent les danseurs par-dessus leur collant.

Ces flottants étaient obligatoires sous le régime des tsars, très « à cheval » sur le chapitre de la décence.

C'est Diaghilev qui conseilla à Nijinsky d'enlever le sien un soir du début du siècle, au théâtre Marie de Saint-Petersbourg. La tsarine qui assistait au spectacle exigea aussitôt le renvoi du danseur. A la suite de quoi, Diaghilev décida de fonder

autour de Nijinsky la grande troupe des Ballets russes qui devait remporter à Londres et à Paris le succès que l'on sait.

Par un curieux retour à la tradition tsariste, les autorités soviétiques ont rendu à nouveau obligatoires ces flottants disgracieux. On ne savait pas M. Khrouchtchev aussi pudibond...

BALLETS STANISLAVSKI (Théâtre du Châtelet)

Si le ballet de Moscou n'a pas révélé un nouveau Nijinsky ni provoqué une révolution comme celle que devait déclencher Diaghilev, voici un demi-siècle, sur cette même scène, l'impression qu'il laissera sur le public parisien n'en restera pas moins très forte. Son interprétation du *Lac des Cygnes*, de Tchaïkovsky, est remarquable en tout point.

Les balletomanes ont ainsi, en effet, l'occasion d'applau-



dir la partition intégrale de ce vaste ballet, qui comprend quatre actes. Peut-être peut-on lui reprocher des longueurs, d'autant plus sensibles pour le public parisien que celui-ci est habitué à des spectacles chorégraphiques rapides et variés au cours d'une même soirée.

La chorégraphie est due à Bourmélster, « maître émérite des arts ». Toutes les jeunes femmes du corps de ballet font preuve d'une souplesse et d'une précision extraordinaires. L'élément masculin est hâti en force. La danseuse étoile, Violetta Bovt — artiste émérite, elle aussi — a pour partenaire Sviatoslav Kouznetsov. Tous deux sont remarquables.

Les ballerines soviétiques donneront le départ des « Boucles »

Ouchakov, directeur du département culturel au Soviet de Moscou, est actuellement à Paris avec la troupe des ballets soviétiques. Ouchakov n'a pas oublié qu'il fut un fervent adepte du vélo. C'est pourquoi, demain matin, à Maisons-Alfort, il viendra avec quelques-unes des ballerines de la troupe, pour donner le départ des XII^e Boucles de la Seine.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Le corps des ballets soviétiques vedette du « Lac des Cygnes »

LA venue des Ballets soviétiques au Châtelet a suscité un grand intérêt. Il faut attendre le second programme pour porter un jugement définitif. La grande vedette du « Lac des cygnes » a été le corps de ballet, surtout au second et quatrième actes.



Violetta Bovt (notre croquis) a une bonne technique, un port de bras remarquable, mais elle manque un peu de sensibilité dans le rôle d'Odette ; par contre, dans celui d'Odile (le cygne noir), elle fut parfaite de cruauté, de perversité. La Vinogradova a retenu l'attention dans l'adage du premier acte. — F. M.

A "La Joie de vivre" Une Esmeralda russe dansera pour Lollobrigida

GINA a dit « si » la semaine dernière. Elle disait « forsa » (peut-être) depuis six mois.

Robert Chazal et Henry Spade auront donc deux vedettes à la même Joie de Vivre (lundi prochain) : Gina Lollobrigida et « sa capretta » : la chèvre-atrobate d'Esmeralda qui exécutera sur la scène de la Gaité-Lyrique le numéro de haute voltige qu'elle a réalisé la semaine dernière sur le parvis de Notre-Dame (reconstituée au studio de Boulogne).

Pour la Joie de Vivre de Lollobrigida, les 72 danseurs du théâtre de Moscou interpréteront le ballet « Esmeralda » du chorégraphe russe Vladimir Bourmélster.

Cette représentation des ballets moscovites donnée en l'honneur de Gina sera la seule que le théâtre de Moscou accordera aux Parisiens en dehors des 31 soirées du Châtelet.

■ AU THEATRE DU CHATELET : Les Ballets Soviétiques auront dû présenter, pour leurs débuts à Paris, le programme donné cette semaine. Eléonore Vaslova et « la » Vinogradova (17 ans) ont été magistrales, la première dans « Esmeralda » et « La Fontaine de Baktchissaraï », la seconde dans le rôle d'Odette du deuxième acte du « Lac des Cygnes ». — F. M.